

Correspondance de Théodore de Bèze, recueillie par Hippolyte Aubert, publiée par Alain Dufour, Béatrice Nicollier et Hervé Genton, t. 36 (1595) (Travaux d'Humanisme et Renaissance; n° 490). Genève: Droz, 2012. 191 p.

Le trente-sixième volume de la *Correspondance de Théodore de Bèze*, se ressent des atteintes à la santé qui ont diminué les capacités de travail du successeur de Calvin : avec ces 191 pages, c'est le plus cours de toute la série. Bèze, qui rédige en cette année son testament, prêche et publie moins désormais ; il apaise sa verve polémique, même s'il se préoccupe encore de prédestination. Il continue en tout cas à suivre l'actualité internationale et locale. La guerre entre la France et l'Espagne trouve un écho dans sa correspondance comme les tensions entre les protestants de France et Henri IV, entre Genève et la Savoie. La difficulté à repourvoir les postes au sein de l'Académie de Genève, où Bèze cesse de donner des leçons, accapare également son attention. Le volume contient quelques pièces qui émarginent à la correspondance, en particulier un avis de Bèze sur la question de la justification (« Distributio et declaratio partium justificationis imputativae ») ainsi que des « extraits des actes des synodes provinciaux d'Anduze et d'Orange » au sujet de Jean de Serres, auteur d'un projet irénique dont il est également question dans le volume précédent.